



Six saynètes
du
Roman de Renart

Par Robert RAJEOT
d'après le roman de Renart

AVANT PROPOS

Il faut, pour mener à bien la préparation d'une pièce de quelque importance, avec des acteurs enfants, il faut non seulement beaucoup de patience, mais encore un grand amour de la poésie et une parfaite connaissance du théâtre et de ses lois. Il faut aussi, cela va sans dire, aimer les enfants, mais les aimer sans faiblesse. »

Georges DUHAMEL

Les enfants sont des comédiens nés. Naturels et crédibles avec très peu d'outils. Il suffit de les observer dans leurs jeux. À la vitesse de l'imaginaire, ils plongent dans des univers de fictions qui non rien à envier aux mondes virtuels de l'informatique. Ils créent spontanément des personnages, des dialogues, des situations, des décors avec rien, sans contraintes, sans limites cartésiennes. Ils sont tour à tour acteurs à multiples facettes et metteurs en scène. Seuls ou en groupe, les jeunes enfants sont capables, d'instinct —et c'est une des règles d'or du théâtre !— de *s'identifier à leurs personnages*. Ils les font vivre sans tabous, sans crainte du ridicule, sans retenue.

Au fil des ans, ça se gâte un peu et ils s'éloignent de Peter Pan et Alice.

Sauf quelques uns...

Il serait regrettable de ne pas profiter de ces capacités merveilleuses pour les initier à cet art formidable du théâtre —apprentissage de la vie— et les entraîner dans une aventure, une œuvre collective : la création d'une pièce.

C'est magique !

Chancerel en a défini les objectifs principaux :

- Débarrasser de la timidité
- Rabaisser les prétentions injustifiées
- Combattre l'individualisme
- Éprouver la patience
- Libérer l'imagination
- Forcer la nonchalance

Auxquels, en pédagogues avertis nous pouvons ajouter les avantages suivants :

- Assurer une aisance orale
- Enrichir le vocabulaire et les connaissances
- Motiver et faciliter la scolarité par l'initiative
- Progresser vers un but collectif
- Épanouir, affirmer, consolider la personnalité

- Respecter, les autres, les lieux et une échéance
- Assumer coûte que coûte ses responsabilités.

Ces objectifs pourraient, à première vue, paraître ambitieux. Pourtant, par la volonté, l'enthousiasme et la rigueur, ils sont faciles à atteindre.

« **Les théâtronautes** » **proposent des outils adaptés qui facilitent la réalisation :**

- Des textes de qualité littéraire éprouvés
- Un soutien pédagogique à la mise en chantier du projet avec le « pilote pédago »
- Un dialogue avec l'auteur (voir une rencontre)
- La possibilité de poser des questions à des spécialistes du théâtre jeunesse
- Solliciter l'aide ponctuel d'un metteur en scène du théâtre jeunesse

Il n'y a pas à hésiter, **le cadre scolaire doit être le creuset de cet atelier d'alchimie**. Les enfants, les jeunes et moins jeunes qui ont goûté à cette expérience en sortent **métamorphosés**.

Après trente-six ans d'expérience, personnellement, je ne vois toujours pas les désavantages et trouve toujours autant de bonheur à monter des spectacles. Bien sûr, il faut braver des tempêtes, mais « à vaincre sans péril... » et le jeu en vaut vraiment, vraiment la chandelle !... et tous les feux de la rampe.

Alors, frappons les trois coups...

Gérard HUBERT-RICHOU

Président des theatronautes.com

CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Article L121 et suivants dont art 122-4 :

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant droits ou ayant cause est **illicite**. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou procédé quelconque.

**TOUT SPECTACLE DOIT FAIRE L'OBJET D'UNE DÉCLARATION AUPRÈS DE LA
SACD (SACD.fr ou 11bis rue Ballu ; 75442 Paris cedex 09)**

ORDRE DES SAYNÈTES ET DISTRIBUTIONS

La pêche à la queue

Narrateurs 1 et 2- Renart- Isengrin- Deux chasseurs

Brun, l'ours

Brun- le Lion- la mésange- Narrateurs 1 et 2- L'arbre- Deux animaux

Renart et le corbeau

Narrateurs 1 et 2- Renart- Tiécelin le corbeau

Renart et la mésange

Renart- la Mésange- les chiens

Renart et le chat Tibert

Narrateurs 1 et 2- Tibert- Renart

Le puits

Renart- Foinet - Belin - Épineux - Isengrin- Tibert- la mésange- Grimbert - un paysan

LA PÊCHE À LA QUEUE

Distribution par ordre d'entrée en scène

Narrateurs 1 (1 à 3 acteurs)

Narrateurs 2 (idem)

Renart

Isengrin

Deux chasseurs

COSTUMES

Des coiffes représentant les divers animaux sont faciles à réaliser. Costumes du Moyen-âge : blouse ou tee-shirt, surcot sur les épaules et collants de couleurs.

DÉCORS

Un ensemble de petites estrades ménageant un espace représentant le trou dans la glace.

SCÈNE UNIQUE

NARRATEURS 1 : La scène se passe un peu avant Noël, à l'époque où l'on mettait bacons en sel. Le ciel était clair et étoilé. Mais l'étang se trouvait si gelé, à l'endroit où Isengrin devait pêcher qu'on aurait pu y danser.

NARRATEURS 2 : Il n'y avait qu'un trou creusé. On venait y abreuver chaque soir le bétail, après les heures de travail.

N1+ N2 : Le bouvier y avait oublié un seau. Mais ne nous attardons point : Compère Renart et Isengrin le loup s'y montreront bientôt.

(Ils s'écartent, mais en spectateurs au fond de la scène.)

RENART : Holà ! Gare aux dérapages ! Un trou dans la glace, un seau... Il me vient une idée pour jouer un bon tour à ce pauvre Isengrin. Ah ! Je le vois venir justement. Le destin me tend la main.

Seigneur Isengrin, approchez-vous.

(Penché sur le trou, il lui fait signe.)

J'ai remarqué qu'ici s'ébat une foule de poissons. Les distinguez-vous ?

ISENGRIN : Si vous le dites, compère Goupil, mais moi, je n'y vois goutte.

RENART : Et là, nous attend, compère le loup, l'engin avec lequel nous pêcherons anguilles, goujons et autres barbillons.

ISENGRIN : Tout doux, rien ne presse, et comment pêcher ? Nous n'avons ni hameçons ni filet ?

RENART : Frère, avec ce seau, nous recueillerons la plus belle friture de l'année.

ISENGRIN : Je ne vois vraiment pas comment, sans canne ni appâts.

RENART : Il suffit d'un peu de malice, fais-moi confiance ! Lie-toi l'anse à la queue.

ISENGRIN : Pardon ?

RENART : Noue-toi l'anse du seau à ta queue.

(Il joint le geste à la parole en utilisant un cordon attaché à l'anse du seau.)

Puis, délicatement, sans remous, tu trempes le seau dans l'eau. N'effraie pas le barbeau.

(Il glisse le seau dans le trou. Le loup se positionne au-dessus du trou.)

ISENGRIN : Et alors, que va-t-il se passer ? Jamais je n'ai vu carpes ou brochets visiter un seau vide.

RENART : Visiter un sot ! (*bas, au public* :) Sot : s-o-t. (*au loup*) Oh ! que si, je te le garantis !... Et pour ne pas les effaroucher, moi, depuis ce buisson, je veille à l'opération.

ISENGRIN : Combien de temps me faudra-t-il rester dans cette position inconfortable ?

RENART : Moins que tu ne crois.

ISENGRIN : Alors, glapis pour me prévenir car la nuit tombe et l'eau s'obscurcit.

RENART : Je glapirai, ne te soucie.

ISENGRIN : Ne l'oublie point quand le seau sera plein afin que bien vite je le hisse. J'ai déjà froid sous ma pelisse.

NARRATEURS 1 : Voilà Isengrin sur la glace

NARRATEURS 2 : Et le seau dans la nasse

NARRATEURS 1 : Il faisait un froid à fendre les pierres. Le lac se mit très vite à geler. Le seau bientôt fut prisonnier, et la queue du leu¹ aussi !

NARRATEURS 2 : Isengrin sent s'alourdir le seau. Croyant à une prise miraculeuse il tire et tire, mais rien ne vient. Le pauvre loup nous offre un bien triste spectacle.

ISENGRIN : Renart, à l'aide! Viens m'aider ! Il y en a trop !

N1+ N2 : Renart, à l'aide, il en a trop !

ISENGRIN : J'en ai pris à ras bord du seau !

RENART: Frère! Abandonnons, il faut rentrer ! C'est une nuit sans lune. On perd tout à vouloir trop gagner !

(À SUIVRE)

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ
DE LA PIÈCE, VEUILLEZ VOUS
ADRESSER À :**
www.theatronautes.com

¹ Ancien nom du loup. D'ailleurs il nous en reste l'expression : « à la queue leu leu ».

BRUN, L'OURS

Distribution par ordre d'entrée en scène

Brun

Le Lion

La mésange

Narrateurs 1 et 2

L'arbre (deux acteurs accolés)

Deux animaux

Un plot pour l'arbre

SCÈNE UNIQUE

BRUN : O Majesté ! O Sire vénéré !

Ce Renart est un filou de la pire espèce !

Voyez donc mon état: il m'a mis tout en pièces.

LION : Conte-nous tes malheurs et dis ton ambassade

Savoir s'il faut sévir et partir en croisade.

BRUN : Je préférerais, sire, si vous m'autorisez

Vous mimer tout la scène, j'ai la mâchoire brisée.

MÉSANGE (*survenant à tire d'aile*):

J'ai tout vu ! J'ai tout vu ! Si vous le désirez

Ce coquin de goupil, je peux l'interpréter.

LION : Qu'il en soit fait ainsi, telle est ma volonté

Qu'on libère la place, les dés en sont jetés

BRUN : Parvenu au château de Renart

A la barrière, je me suis arrêté.

Renart! ai-je appelé,

Viens sans retard.

Au nom du roi, je viens te chercher

Car devant lui tu devras témoigner.

TOUS : Goupil est un fléau !

Qu'on le pende aussitôt !

NARRATEURS 1 : Un jour qu'il se promenait, Brun, l'ours se trouva non loin du château de Renart.

NARRATEURS 2 : À la barrière, il s'arrêta, héla le maître des lieux.

BRUN : Maître Renart, es-tu là ?

RENART : Brun, mon très cher ami ! Quel épuisant effort tu fis pour grimper jusqu'ici.

Te voilà en grande sueur ? Hélas, j'allais m'absenter.

Brun, mon cher ami, si j'étais assuré de trouver en toi loyauté, amitié et confiance, je t'emplirai la panse de bon miel tout frais, parfumé de cent baies.

BRUN : Du miel d'abeilles, dis-tu ?

RENART : Tu as bien entendu. Sauge et gelée royale, un nectar sans égal.

BRUN : À la lavande, au thym ?

RENART : Chèvrefeuille, romarin.

BRUN : À l'écorce de pin ?

RENART : Je t'ai dit cent parfums !

Mais tant pis, je te suis

Par crainte d'être trahi !

BRUN : Que dites-vous, Seigneur !

RENART : Il n'est plus temps, l'on m'attend, partons.

BRUN : Pas de précipitation.

RENART : Si tu le prends sur toi.

BRUN : J'en réponds sur ma foi.

RENART : Je n'veux point t'obliger.

BRUN : Ce n'est pas si pressé.

RENART : Alors, n'hésitons pas

Et filons vers le bois.

(Ils marchent jusqu'à la lisière de la forêt)

Vois ce chêne à l'orée. *(joué par les deux aides serrés l'un contre l'autre .)*

La ruche est dans ce tronc,

Je le tiens écarté. *(ménage un espace entre les deux aides)*

Tu y glisses le nez
Et ne sois pas poltron.
Ensuite, nous irons boire
L'eau claire de l'abreuvoir.

MÉSANGE (*reprenant son rôle de conteur*) :

La gourmandise est un vilain défaut.
Tandis que dans la fente Brun glisse son museau,
Renart le raille, le pousse
"Feignant, mets-y les pouces !
Et le nez et la gueule
Et la langue et le col !"
Mais l'ours a beau fouiller
De miel ne peut trouver.
Alors Renart en douce
Lâche tout; le pauvre ours (*les deux aides se resserrent.*)
Est piégé jusqu'aux flancs
Dans cette pince de géant.

BRUN : Je n'y trouve pas de miel !

RENART : Cherche bien... Ah! Les abeilles ! (*simulant une attaque de ces insectes.*)

BRUN : A l'aide, je suis coincé !

Renart, viens donc m'aider !

RENART (*s'emparant d'une longue épine fictive, il en pique l'ours*) :

Au secours, elles m'assaillent !
Ouille ! Ouille ! Ouille ! Aïe ! Aïe ! Aïe !

(*Il s'éloigne pour donner des bâtons à deux autres animaux et en prend un lui-même.*)

RENART (*toujours l'oiseau, roulant les R*) **ET LES DEUX AUTRES**:

Le voilà notre vilain voleur !

(À SUIVRE)

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ DE
LA PIÈCE, VEUILLEZ VOUS
ADRESSER À :**
www.theatronautes.com

RENART ET LE CORBEAU

Distribution

Narrateurs 1

Narrateurs 2

Renart

Tiécelin le corbeau

Aucun décor.

Un plot ou un escabeau servant de perchoir.

SCÈNE UNIQUE

NARRATEURS 1 : Toute ressemblance avec une autre histoire ne peut être le fait du hasard, mais l'œuvre postérieure de monsieur de la Fontaine...

NARRATEURS 2 : En effet, d'auteurs inconnus, les 27 narrations constituant le « roman de Renart » date du XIIème- XIIIème siècle.

NARRATEURS 1 : Tandis que Jean de la Fontaine vécut au... XVIIème !

NARRATEURS 2 : Faites le calcul !

*

(Tiécelin arrive avec un magnifique fromage dans le bec. Il le dépose et s'adresse au public.)

TIÉCELIN : Une vieille femme avait mis ce fromage à sécher. Du haut du ciel, je le repère... et fonce en piqué. Je le choppe habilement au vol et file en rase-mottes.

Quel fumet ! J'ai grand hâte de goûter la camelote.

(Il voit alors survenir Renart. Il cale le fromage dans son bec et vole se percher hors de portée.)

RENART : Par tous les saints du ciel, qui vois-je perché là? Est-ce vous Tiécelin, fils du sire Rohart ? Vous qui êtes reconnu comme meilleur chanteur de France et de Navarre ! Vous qui, déjà petit, exerciez votre voix.

Vous reste-t-il dans le gosier quelques belles notes, de chauds trémolos qui font vibrer la glotte ?

TIÉCELIN : Croaaa !

RENART : Vous êtes en progrès, mais si vous le vouliez, c'est sur l'octave du haut que vous pourriez chanter.

TIÉCELIN : Croaaa-aaa !

RENART : Mon Dieu, comme votre voix est douce et claire et pure! Emplissez vos poumons afin que la note dure et nous ravisse.

TIÉCELIN : Croo-aaa-aaa!!!

RENART : Encore !... encore... encore !...

(Le corbeau lâche son fromage.)

RENART : Oh! Dieu ! Mon bonheur fut si court en cette vie. Par la Vierge Marie, ce fromager sent si fort qu'il m'étouffe, m'asphyxie ! Il m'apporte la mort ! Venez Tiécelin pour le récupérer, je vous en supplie ...

(Il se couche, mais garde un oeil ouvert pour surveiller le corbeau. Celui-ci descend et s'approche prudemment.)

(À SUIVRE)

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ
DE LA PIÈCE, VEUILLEZ VOUS
ADRESSER À :**
www.theatronautes.com

RENART ET LA MÉSANGE

Distribution

Renart

La mésange

Les chiens

Aucun décor supplémentaire

SCÈNE UNIQUE

RENART : Mon estomac me dit... qu'il n'est pas satisfait. Oh ! Je vois arriver la mésange à tire d'aile. Plus petite que le corbeau, mais plus tendre aussi. Vite une idée !...

(Coiffé des plumes du corbeau, il la laisse atterrir.)

MÉSANGE : Personne dans les parages ?...

(Elle regarde autour d'elle, rassurée. Puis voit survenir Renart.)

On dirait que le Goupil prépare un mauvais tour. Quel drôle d'oiseau es-tu ?

RENART : Cui-cui, je suis un moineau. Cui-cui, embrasse-moi.

MÉSANGE : Renart, tu ne m'auras pas !

(Il se débarrasse de son couvre-chef, se jette à ses pieds.)

RENART : Belle commère la mésange !

Aussi bleue que le ciel

Et plus douce qu'un ange

Connais-tu la nouvelle ?

MÉSANGE : Tu es devenu végétarien.

RENART : Non ! La paix est signée par notre souverain, Noble le lion. Il veut que tous les animaux vivent en bonne amitié. Mésange, il faut nous embrasser.

(Il marche vers elle, bras en avant, elle se défile. Petit pas de danse.)

MÉSANGE : Crois-tu, vilaine canaille que tu puisses me duper ? Je ne suis pas une volaille qu'on plume pour la croquer.

RENART : Dame, si je te fais peur, je fermerai les yeux. Embrassons-nous.

MÉSANGE : Ferme-les, joli cœur, et montre-toi bien affectueux.

(Il tend les lèvres. Elle lui chatouille les moustaches avec une fleur qu'il happe d'un coup de mâchoires.)

RENART : Oiselle, ce n'est pas bien: j'ai failli éternuer. C'est un essai pour rien. Viens-t'en pour me biser.

MÉSANGE : Yeux clos, mains au dos.

(Il s'exécute, tend les lèvres. La mésange approche le bec et lui souffle sur le museau . Le Renard tente de la croquer. Il mord encore dans le vide.)

RENART : Belle mésange, vous avez encore triché !

MÉSANGE : J'ai juste respiré.

RENART : Re commençons encore une fois.

MÉSANGE : C'est la dernière pour moi : yeux clos, mains au dos, À genoux.

RENART : Voilà beaucoup de conditions.

MÉSANGE : C'est cela ou je m'envole tout en haut de cet arbre.

(Il s'exécute cependant de mauvaise grâce. Elle s'approche. À cet instant, retentissent de puissants aboiements. Renart dresse l'oreille, ouvre l'oeil et prend la poudre d'escampette .)

MÉSANGE : Renart, voilà un accord bien vite brisé ! Qu'en est-il de la paix dont vous me parliez ?

(Il revient poursuivi par les chiens.)

RENART : C'est la paix, il est vrai ! Mais ces idiots de chiens, eux, ne le savent pas !

(Il sort en trois bonds. Elle sort à l'opposé en virevoltant.)

RENART ET LE CHAT TIBERT

Distribution

Narrateurs 1

Narrateurs 2

Tibert

Renart

DÉCORS

Le château de Renart symbolisé par quelques éléments ou des tentures.

Un pendrillon percé d'une fenêtre pour le monastère.

Une grande croix sur laquelle pourra se percher le chat (monté sur un plot).

SCÈNE PREMIÈRE

NARRATEURS 1 : Tibert le chat était investi d'une mission par Noble le lion, roi des animaux.

NARRATEURS 2 : Renart devait se présenter devant son tribunal pour tous les forfaits qu'il avait commis. Mais l'affaire n'était pas simple. Tibert se méfiait du Goupil.

(Ils s'écartent. Tibert arrive sur le domaine de Renart.)

TIBERT : Me voilà à pied d'œuvre. L'endroit est désertique. Méfions-nous de l'animal rusé... Renart, fier compagnon, réponds-moi, es-tu là ?

RENART (*apparaissant à l'opposé*) : Voilà Tibert le chat (*fort*) Welcome, welcome, cher frère!²
Entre donc sur mes terres.

(*Il descend l'accueillir.*)

Quel plaisir de te voir ! Approche, que veux-tu boire ?

TIBERT : À vrai dire, je n'ai pas très soif.

RENART : Manger alors ? Un mulot, un lapereau, une perdrix ?

TIBERT : Pas davantage. Ne m'en tiens pas rigueur, je t'aime de tout mon cœur. Mais à la cour, hélas, il n'en est pas de même. Certains se sont plaints au roi et te menacent de représailles. Je suis venu t'avertir. Tu dois te présenter, justifier de tes actes et plaider.

RENART : Tout ça pour quelques plaisanteries ! Hé bien, rendons-nous chez le roi. Nous nous expliquerons. J'ai ma conscience pour moi.

(*Il passe devant, puis, comme pris soudain d'une idée.*)

La route est sinueuse, encombrée, hasardeuse. Passons par le monastère des Chartreux. Le raccourci nous épargnera trois lieues.

(*Ils sortent. Le château disparaît.*)

SCÈNE 2

(Changement de décor: une tour avec fenêtre, la croix d'un calvaire. Ils passent sous la fenêtre.)

RENART : La marche est longue et la faim me tenaille. Ne sens-tu rien, Tibert ? L'odeur d'une saucisse ou d'une andouille toute chaude, sans doute de bonne taille, me chatouille les narines, mille quenouilles ! Me trompé-je ?

TIBERT (*désigne la fenêtre.*) : Tu as raison. Je vois sur le rebord de cette fenêtre tiédir une andouillette.

RENART : Compère, voilà un festin qu'il ne faut pas ignorer. Topons-là, part à deux, si tu le veux bien.

TIBERT : J'y consens car l'eau m'en vient aussi aux babines.

RENART : Écoute mon plan. Toi qui es silencieux, souple et habile, tu pénètres au monastère en trois bonds. Tu repères les cuisines et trouves la fenêtre. Alors, d'un coup de patte habile, tu expédies

² En anglais dans le texte original.

l'andouillette à Goupil. Tu t'éclipses, me rejoins et dans un coin tranquille, nous dégustons cette belle prise.

TIBERT : Part à deux, c'est juré ?

RENART : Hâte-toi d'opérer avant qu'il soit trop tard.

(Le chat s'introduit dans la bâtisse et fait comme il est dit. Quand il ressort, le renard s'éloigne déjà avec le butin. Il lui coupe le chemin.)

TIBERT : J'ai droit à la moitié.

RENART : Qui parle de te priver? Mais filons nous cacher pour mieux s'en délecter.

(Ils courent dans le coin opposé jusqu'au pied d'une croix.)

TIBERT : À te voir porter cette andouille de cette façon, pouah ! toute souillée de bave, je suis écœuré, et prêt à te la céder.

RENART : Tu ferais cela?... Mais toi, comment la porterais-tu ?

TIBERT : Regarde, moustachu, quand on est éduqué, la manière adaptée pour bien la transporter.

(Le chat saisit l'andouille par la ficelle et se la balance sur l'épaule. Puis, glissant le bout de celle-ci entre ses dents, mains libres, il grimpe en haut de la croix.)

TIBERT : Beau poste d'observation ! Monte, Renart et nous mangerons.

RENART : Heu... Je préfère que tu descendes, ici, c'est sans danger.

TIBERT : De là-haut, je peux mieux te surveiller la contrée.

RENART : Alors, lance m'en la moitié !

TIBERT : Pourquoi? Viens la chercher.

RENART : C'est trop étroit sur ton perchoir.

TIBERT : Penses-tu, je ne suis pas gros et ne tiens guère de place.

RENART : Ne sois pas déloyal.

TIBERT *(la léchant)* : Cette andouille, quel régal !

RENART : Envoie-m'en un petit bout.

TIBERT : Pour qu'il tombe dans la boue ?

RENART : Tibert, c'est un péché.

TIBERT : Une andouille, c'est sacré.

RENART : Un minuscule morceau...

TIBERT : La prochaine que nous trouverons sera ton lot.

RENART : Je vais donc t'assiéger, te faire capituler. La soif te saisira, un jour tu descendras. Alors, tu le regretteras.

TIBERT : Dans un creux de la croix, j'ai de l'eau pour un mois.

(Renart grimace et cherche une ruse. Soudain, il fixe le sol à quelques pas.)

(À SUIVRE)

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ
DE LA PIÈCE, VEUILLEZ VOUS
ADRESSER À :**
www.theatronautes.com

LE PUIITS

Distribution

Renart

Foinet le putois

Belin le mouton

Épineux le hérisson

Isengrin le loup

Tibert le chat

La mésange

Grimbert le blaireau

Un paysan

Décor

La margelle d'un puits.

SCÈNE UNIQUE

FOINET : Renart est un rusé, mais il n'a pas toujours gagné ! Certaines fois, souvenez-vous, il ne fut pas si malin.

TOUS : Oh! Oui.

BELIN : Surtout le jour où une soif terrible le saisit, sans doute après avoir dévoré une proie trop salée.

TOUS : OUI !

FOINET : Ses pas le menèrent près d'un vieux puits, au fond duquel il regarda pour s'assurer qu'il y avait de l'eau.

TIBERT & LA MÉSANGE : Et qu'y vit-il ?

TOUS : Son reflet qu'il prit pour sa femme Hermeline !

(La suite est minée avec de petites marionnettes, doublée par la voix des acteurs.)

FOINET (Renart) : Que fais-tu là au fond, ma mie ?

BELIN : "... là au fond !"

TOUS : lui répondit l'écho

FOINET (Renart) : Comment y es-tu descendue ? Par le seau ?

BELIN : " ... par le seau."

TOUS : répéta l'écho.

GRIMBERT : Et Renart, sans plus réfléchir, sauta dans l'un des deux seaux attachés à la même corde, passée autour de la poulie et se laissa descendre dans le puits.

ÉPINEUX : Quand il réalisa sa méprise et son erreur, il était trop tard. Pas d'Hermeline au fond et aucun moyen de remonter.

FOINET : C'est alors que survint un autre compère.

TOUS : Qui est-il ? Qui est-il ?

(Isengrin qui a compris qu'il s'agissait de lui s'est éloigné. Tous le désignent en scandant :)

Isengrin ! Isengrin ! Isengrin !

(Comme le loup se refuse de participer, quelqu'un apporte sa marionnette. Ah! de soulagement.)

ISENGRIN (à part) : Je l'aurai un jour, je l'aurai. Je me vengerai de tous ses méfaits.

BELIN : Si le rusé s'est laissé prendre, le loup a bien des excuses pour être trompé lui aussi. Il croit voir Hersent, son épouse, dans le puits.

MÉSANGE : Que fais-tu là au fond avec ce satané Renart ?

TOUS (*écho*) : "satané Renart !"

MÉSANGE : Attends que je me venge !

ÉPINEUX & TIBERT : Il saute dans l'autre seau et descend dans le puits. Comme les deux récipients sont reliés par la corde, celui de Renart remonte tandis que l'autre descend. Quand ils se croisent, Isengrin interpelle le Renart en ces termes :

MÉSANGE : Compère, pourquoi t'en vas-tu ?

FOINET : C'est que j'ai trop peur de toi et du démon qui est au fond !

EPINEUX & BELIN : Et le pauvre Isengrin, les pieds dans l'eau, trembla de froid toute la nuit.

(Tous applaudissent de la bonne farce.)

EPINEUX & BELIN : Ce sont des moines qui au matin tirèrent le loup de là... et le pourchassèrent à coups de bâtons !

(Tandis qu'Isengrin boude toujours, tous les autres s'amuse et rient.)

ISENGRIN (*prenant brusquement le centre de la scène*) : Certes ! Certes, compères et commères ! Mais soyez honnêtes, l'histoire ne s'arrête pas là. Racontez ce qu'il advint le lendemain, et, séance tenante, je tiendrai mon propre rôle.

FOINET & BELIN : Que celui qui veut jouer Renart se lève ?

(À SUIVRE)

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ
DE LA PIÈCE, VEUILLEZ VOUS
ADRESSER À :**
www.theatronautes.com